



**Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme**

14 octobre 2009

Les explosions dans deux caches d'armes du Hezbollah dans des villages au Sud du fleuve Litani (Tair Filsay et Khirbet Silim) prouvent que l'organisation terroriste maintient une infrastructure militaire active au Sud Liban. La Finul et l'armée libanaise sont impuissantes à empêcher le réarmement du Hezbollah, qui viole ostentatoirement la Résolution 1701 du Conseil de Sécurité de l'ONU.

**Explosions dans deux caches d'armes du Hezbollah dans des villages au
Sud Liban (Porte-parole de Tsahal)**



**L'explosion dans la cachette d'armes à Tair Filsay
(12 octobre 2009)**



**L'explosion dans la cachette d'armes à Khirbet Silim
(14 juillet 2009)**

Aperçu général

1. À 21h15 le 12 octobre 2009, une explosion a retenti dans la maison de Sayid Issa dans le village de Tair Filsay, à 15 kilomètres au Nord-Est de la ville libanaise de Tyr, au Sud du fleuve Litani. La maison servait de cache d'armes au Hezbollah et l'explosion a apparemment blessé plusieurs Libanais, y compris le propriétaire de la maison.¹



Le site de l'explosion et le village où le reste des munitions a été transféré.



Les forces de la Finul examinent l'extérieur et l'intérieur du lieu de l'explosion
(Site Internet du Hezbollah Al-Intiqad, 13 octobre 2009)

2. Comme par le passé, le Hezbollah a été prompt à contenir l'événement et à **dissimuler les preuves** de la présence d'une cache d'armes dans un secteur civil, en violation de la Résolution 1701 du Conseil de Sécurité de l'ONU. Immédiatement après l'explosion, des membres du Hezbollah ont fermé le secteur à la Finul et aux forces de l'armée libanaise. Utilisant des camions, ils ont commencé à transférer les armes restantes vers une autre cachette au centre du village de **Dir Qanoun al-Nahar**, à environ trois kilomètres au Sud-

¹ Il existe des rapports contradictoires sur le nombre de pertes humaines. Le Hezbollah et l'armée libanaise ont affirmé qu'une seule personne avait été blessée. Selon les médias, le nombre de victimes varie : cinq personnes tuées (Reuters, 12 octobre 2009), deux (Télévision Al-Arabia, 12 octobre 2009), ou une (AP, 12 octobre 2009).

Ouest de Tair Filsay. Un film de l'armée de l'air israélienne montre le déplacement des armes de la maison, dont des **lanceurs de roquettes et des roquettes**. Seulement deux heures et 45 minutes plus tard, une fois le transfert complété, les forces de la Finul et de l'armée libanaise ont été "autorisées" par le Hezbollah à entrer dans le secteur.

3. Le film de l'armée de l'air israélienne montre clairement le mode opératoire adopté par le Hezbollah dans de tels cas, à l'image de celui utilisé après l'explosion d'une cache d'armes dans le village de Khirbet Silim le 14 juillet 2009.

[Cliquer pour le film](#)

Etape n°1 : Contrôle de l'incident et déplacement des armes restantes



Gauche : Des activistes et des camions se réunissent près du bâtiment et commencent à charger les armes. Droite : Chargement d'une roquette dans un camion.

Note: Après l'explosion à Khirbet Silim, le Hezbollah a également contenu l'évènement, envoyant des douzaines de membres sur les lieux.²

² A ce sujet, voir notre article du 3 août 2009 (en anglais) intitulé "Explosion in Hezbollah weapons depot in the village of Khirbet Silim exposes the existence of an active Hezbollah military infrastructure south of the Litani river," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/hezbollah_e012.pdf.

Etape n°2 : déplacement des armes du site de l'explosion et transfert vers la nouvelle cache



Gauche : Camions chargés d'armes et camouflés. Droite : Les camions quittent Tair Filsay pour une cachette d'armes alternative.

Note: Deux camions sont également arrivés sur le site de l'explosion à Khirbet Silim afin d'évacuer les armes restantes, notamment les roquettes et les obus de mortier.



Gauche : Les camions parviennent à une cache d'armes de remplacement, à Dir Qanoun al-Nahar. Droite : Deux heures et 45 minutes plus tard, les forces libanaises sont autorisées à entrer dans Tair Filsay.

Note : L'armée libanaise et la Finul n'ont pu entrer à Khirbet Silim que le lendemain de l'explosion, où elles ont trouvé la cache d'armes abandonnée, mais avec les armes restantes que l'organisation n'avait pas eu le temps de déplacer. Les armes ont été apparemment déplacées vers le village de Bir al-Sanasil, à environ un demi-kilomètre au Sud-Ouest de Khirbet Silim. Des heurts les ont opposés aux soldats de la Finul qui ont voulu fouiller le village à la recherche des armes le 18 juillet 2009.

Réactions

Le Hezbollah

4. La première réaction du Hezbollah a été bredouillante, témoignant de son embarras. Comme d'habitude, l'organisation a essayé de réduire au minimum l'importance de l'incident et de blâmer Israël de l'explosion. Selon la version (fausse) du Hezbollah, réfutée par la bande vidéo publiée par Tsahal, l'explosion a été causée par un obus dans le garage d'un des résidents du village et n'a fait que des dégâts mineurs (Site Internet Al-Intiqad du Hezbollah, 13 octobre 2009). Le Hezbollah a également affirmé, en contradiction avec les reportages dans les médias, que seule une personne avait été blessée (Al-Waed, 13 octobre 2009). D'autres sources au sein du Hezbollah ont été promptes à affirmer que l'explosion avait été causée par un obus israélien abandonné pendant la seconde guerre du Liban, passant sous silence l'existence de la cache d'armes.

5. **Note** : Le Hezbollah a réagi de la même façon après l'explosion d'une cache d'armes à Khirbet Silim. **Cheik Naim Qassem**, le vice-secrétaire général du Hezbollah, a publié un communiqué affirmant, à tort, que les munitions laissées par Tsahal pendant la seconde guerre du Liban avaient éclaté, ajoutant qu'elles avaient été laissées sur place en coordination avec l'armée libanaise. Ainsi, a-t-il affirmé, l'incident a été exagéré par Israël et n'est pas une violation de la Résolution 1701 du Conseil de Sécurité.

L'armée libanaise

6. À la date de rédaction de cet article, les différents acteurs libanais n'avaient pas sérieusement critiqué le Hezbollah pour l'explosion.

7. Le lendemain de l'explosion, l'**armée libanaise** a annoncé dans un communiqué laconique qu'un obus avait éclaté dans une maison de Tair Filsay. Le texte a précisé que l'armée libanaise avait immédiatement imposé le bouclage du secteur et avait ouvert une enquête au sujet des événements en coopération avec les forces de la Finul (Agence de presse libanaise, 13 octobre 2009). (**Note** : cette version erronée corrobore celle du Hezbollah.) Après les heurts entre le Hezbollah et les forces de la Finul à Bir al-Sanasil, l'armée libanaise a annoncé qu'elle avait ouvert une enquête. La soi-disant enquête n'a pas précisé qu'il s'agissait d'une cache d'armes du Hezbollah.

L'ONU

8. Michael Williams, le représentant de l'ONU au Moyen-Orient, a déclaré que l'événement "inquiétait sérieusement" (Naharnet.com, 13 octobre 2009). **Note** : Les réponses de la Finul et de l'ONU à l'explosion de Khirbet Silim ont été plus virulentes, notamment lorsque les porte-parole de la Finul ont déclaré que l'explosion était "une violation sérieuse" de la Résolution 1701.

9. L'ambassadeur américain adjoint aux Nations-Unis Alejandro Wolff a déclaré à l'ONU que la présence continue de groupes armés, y compris le Hezbollah, au Liban était "un danger pour la paix et la sécurité internationale," ajoutant que "des éléments armés, leurs actifs et leurs armes au Sud Liban constituent une menace semblable" (Naharnet.com, 15 octobre 2009).

Plainte d'Israël à l'ONU

10. Gavriella Shalev, l'ambassadrice d'Israël à l'ONU, a déposé une plainte urgente au Secrétaire Général de l'ONU Ban Ki-moon et au Président actuel du Conseil de Sécurité quant à l'explosion de la cache d'armes. Selon la plainte, il s'agit de la deuxième explosion d'une cache d'armes du Hezbollah au cours des trois derniers mois. Cet incident est une nouvelle preuve que l'organisation stocke des armes illégales au Sud du Fleuve Litani, et reconstruit son infrastructure militaire. En outre, le Hezbollah utilise les villageois comme boucliers humains et a détruit les preuves en utilisant des camions pour déplacer l'équipement militaire du site de l'explosion à un village voisin.

11. Selon la plainte, des éléments au sein de l'armée libanaise ferment les yeux sur les agissements du Hezbollah au Sud Liban. Israël, selon le texte, considère le gouvernement libanais comme responsable de tout incident survenant sur son territoire et attend de lui qu'il prenne des mesures sérieuses pour empêcher le Hezbollah de se réarmer. L'ambassadrice Shalev a exigé que la **Finul ouvre immédiatement une enquête** et transmettre au plus tôt ses conclusions aux parties impliquées.

Résumé et conclusions

12. L'explosion de la cache d'armes dans le village de Tair Filsay est le second incident de la sorte de ces trois derniers mois. Dans les deux cas, le Hezbollah a détruit la preuve et a transféré le matériel vers d'autres sites avant de permettre à la Finul et aux forces libanaises d'entrer dans le secteur. Dans les deux cas, le Hezbollah a essayé de rendre Israël responsable de la déflagration. Dans les deux cas, l'armée libanaise a annoncé son intention "d'enquêter," et selon nous, ces enquêtes ne devraient pas incriminer le Hezbollah.



Photo aérienne du bâtiment à Khirbet Silim après l'explosion

13. Les deux explosions prouvent clairement que **depuis la fin de la seconde guerre du Liban, le Hezbollah œuvre intensivement à rebâtir son infrastructure militaire au Sud Liban**,³ y compris à s'équiper d'un arsenal conséquent de roquettes qui menacent les centres de population israéliens. Cet arsenal est situé en grande partie dans des secteurs peuplés par des civils, qui sont utilisés comme boucliers humains. Selon nous, il existe des centaines de caches d'armes au Sud du Fleuve Litani, comme les deux entrepôts qui ont explosé au cours des trois derniers mois. **La Syrie et l'Iran ont méthodiquement et systématiquement aidé le Hezbollah à rebâtir son arsenal, violant ostentatoirement la Résolution 1701 du Conseil de Sécurité.**

14. Le Hezbollah dispose d'armes sophistiquées au Sud Liban dont, selon nous, environ **20 000 roquettes d'une portée de plus de 40 kilomètres**, plusieurs centaines de lance-missiles antiaériens, des roquettes d'une portée de 200 kilomètres, des engins aériens sans pilote, des milliers d'engins piégés ainsi que des milliers de missiles antiaériens.

15. En plus des preuves de l'existence de l'infrastructure militaire du Hezbollah au Sud Liban, les événements à Khirbet Silim et Tair Filsay ont révélé deux faits supplémentaires :

i. **La Finul est limitée** et ne prend aucune mesure efficace pour empêcher le Hezbollah de se réarmer. La Finul interprète son mandat de la Résolution 1701 du Conseil de Sécurité de manière limitée. Elle s'efforce de ne pas se heurter au Hezbollah et n'opère pas de manière efficace dans les villages chiites où le Hezbollah a placé son infrastructure militaire ainsi que ses membres et ses partisans.

ii. **Une collaboration de facto existe entre le Hezbollah et l'armée libanaise (et le gouvernement) bien que le gouvernement soit conscient des implications sérieuses du réarmement du Hezbollah.** Pour des raisons libanaises

³ Le Hezbollah se réarme avec le soutien de l'Iran et de la Syrie. Les problèmes résultant du fonctionnement du gouvernement libanais et de la Finul ont été évidents dès la première année qui a suivi la seconde guerre du Liban. Pour plus de détails, voir notre article du 13 août 2007 intitulé "Un an après le vote de la Résolution 1701 du Conseil de Sécurité qui a mis fin à la seconde guerre du Liban : rapport intérimaire," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/un1701_f0807.pdf.

internes et selon des considérations externes, le gouvernement n'impose pas son autorité au Sud Liban de manière efficace et, ainsi, accepte le fait que le Hezbollah reconstruit son infrastructure militaire au sein de la population chiite dans le Sud.